

AMMI *Lacombe* Canada MAMI

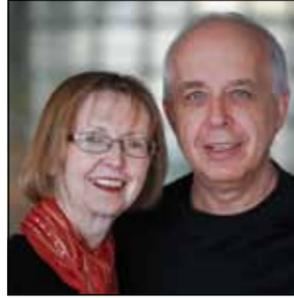
L'esprit Oblat

2013 février



En mission

L'Esprit Missionnaire



Ceci est le thème que nous avons choisi pour ce numéro de L'Esprit Oblat. La question posée n'est pas facile à répondre car plusieurs réponses sont possibles. Nous espérons que les anecdotes sélectionnées vous offriront des échantillons de réponses et quelques exemples à suivre.

Nous avons tous l'habileté et les moyens d'être missionnaire. Chez eux ou à l'étranger, certains ont choisi d'être présents aux pauvres en leur offrant un soutien physique et émotionnel. D'autres désirent les aider à se pourvoir d'infrastructures indispensables à tout développement durable. Je parle de quelque chose d'aussi élémentaire que l'eau fraîche, un plancher de ciment pour une salle de classe, ou un simple matelas. Ces choses essentielles sont des aménagements que, trop souvent, nous prenons pour acquis. Ce qui n'est pas du tout le cas dans les parties appauvries de notre planète.

Comme le jeune Blair Bysouth nous l'a démontré, pour posséder un esprit missionnaire, il n'est pas nécessaire de se retrouver au fin fond de l'Afrique, du Pérou, ou dans quelques coins dépourvus d'un pays du tiers-monde.

Être missionnaire peut être aussi simple que d'être à l'écoute de votre cœur et de permettre à la BONTÉ du DIEU-BONTÉ qui vous habite de scintiller à travers ce que vous êtes et faites.

John et Emily Cherneski
Coordinateurs en Communications

P.S. : C'est avec grande joie que nous pouvons dire que le Barcaza a été sauvé de la cale sèche. Le Barcaza est ce bateau du Pérou qui amène les malades longeant la Rivière Napo à l'hôpital Oblat de Santa Clotilde. Ce bateau avait un besoin désespéré d'être réparé et nos amis canadiens Oblats sont venus en pile. Merci à tous!

Marcher Avec Ceux qui Sont dans le Besoin

PAR GÉRARD CONLAN, OMI

Que signifie être missionnaire dans un pays étranger? Il y en a qui disent que cela signifie être avec les gens. D'autres disent que ça signifie aider les autres. C'est avec beaucoup d'enthousiasme que je suis venu au Kenya en 2010 afin de faire bon usage de mon expertise en ingénierie et en administration. Faire des choses peut être utile et nécessaire, mais je ne pense pas que, essentiellement, c'est cela être missionnaire. Dans n'importe quel pays, être missionnaire c'est cheminer avec les gens, c'est partager leurs joies et leurs peines. Nos dons, nos talents et nos habiletés constituent simplement un encadrement à l'intérieur duquel on peut cheminer avec les gens d'une façon signifiante.

C'est pourquoi il faut éviter de comparer les missionnaires en se référant uniquement à ce qu'ils « accomplissent ». L'essentiel des « succès » d'un missionnaire est invisible à l'œil mondain, mais est profondément perçu par les personnes qui ont été touchées par la



Gerry Conlan, OMI



qualité de leur présence. Mais, être missionnaire implique une relation à deux facettes. D'une part, il y a Dieu qui nous touche et, d'autre part, il y a aussi les 'pauvres' qui nous touchent. Oui, c'est à travers eux que nos vies deviennent signifiantes et joyeuses. Quand je dis le mot 'pauvres', je le mets entre guillemets parce que, souvent - en termes de courage, de générosité et de patience - ces 'pauvres' en apparence sont plus riches que le missionnaire lui-même.

Les psychologues disent que nous pouvons atteindre notre chemin du bonheur seulement pour un temps limité. Après l'âge de 30 ans, semble-t-il, les gens recherchent quelque chose de plus profond au niveau de l'être, un certain contentement du soi. Le même principe s'applique aux personnes qui débute un nouvel emploi. Pour moi, étant une personne dotée d'expertise pratique, ça été relativement facile de m'installer dans la Mission Oblate du Kenya où je m'occupais à 'faire' des choses. Par contre, afin d'être profondément heureux, j'ai réalisé qu'on a besoin d'être touché au-delà de tous les accomplissements au niveau du 'faire'.

J'aimerais partager avec vous une expérience qui m'a choqué, frustré mais profondément touché. Dans le monde occidental, l'abus des enfants est un sérieux problème qui, avec raison, interpelle fortement. Au Kenya, l'abus d'une fillette, en particulier, est perçue comme une épidémie terrible. De fait, c'est devenu tellement commun que dans la nouvelle Constitution du pays, il y a une clause spéciale stipulant que ce crime doit être vigoureusement puni. Bien sûr, les adultes - surtout ceux qui détiennent l'autorité - disent tous qu'ils sont d'accord. Par contre, il y a beaucoup trop de personnes en charge et de fonctionnaires qui se gavent de mille et une excuses pour éviter de faire progresser les dossiers d'abus. Les enquêtes traînent en longueur et les responsables de ces crimes s'en tirent sans être pour-





suivis. Les orphelins sont des victimes qui sont particulièrement à risque car il s'avère difficile d'obtenir justice en leur faveur contre des gens qui ont l'argent pour acheter les corrompus qui détiennent l'autorité.

J'ai été touché par l'histoire d'une orpheline de 13-14 ans qui, prétendument, avait été violée par un proche. Je ne suis pas autorisé à dévoiler tous les détails, mais – comme membre d'une Communauté - je me rappelle d'avoir été très choqué par la lenteur des autorités pour faire avancer le dossier. Leur manque d'initiative et d'engagement m'a profondément frustré. C'est comme si on se lavait les mains!

L'adolescente nous a interpellés par son courage à porter plainte et à faire face aux autorités. Récemment, elle s'est enfuie et personne ne savait où elle se trouvait. J'ai eu peur qu'on l'avait fait disparaître pour la faire taire. Mais, Dieu merci, elle est revenue! Elle a confié au conseiller (recruté par la paroisse) qu'elle vivait dans la peur et qu'elle n'était pas bien traitée par quelques personnes de son école. Dans la culture du Kenya, on met l'emphase sur l'importance d'éviter ou de dissimuler tout ce qui pourrait causer de l'embarras dans l'entourage. Ceci nous fait comprendre pourquoi une dame abusée qui vit de la colère à l'égard de son mari va tâcher de tout couvrir en public.

Quelle 'frustration' Dieu doit subir pendant que – tâtons et en boitant – nous parcourons notre route vers le Ciel! Ça me fait penser à la peine des parents qui soutiennent leurs enfants lors de leur croissance vers l'âge adulte, cheminant avec eux et les accompagnant dans leur souffrance. Dans la personne du Christ, nous aussi nous



avons souffert avec l'adolescente qui a été violée et qui n'a pas obtenu justice. À la paroisse, elle a confié au conseiller qu'elle avait besoin de nouvelles chaussures. Nous lui en avons procuré. Une étape à la fois, nous avons aussi exercé une pression sur les autorités pour qu'on traite le dossier. Quant au reste, c'est la jeune adolescente qui a dû le faire. Elle a promis de tenir bon jusqu'à la fin de cette année où elle doit graduer de l'école primaire. Bien que complètement décontenancée et frustrée par l'état des choses, le courage de la petite a renforcé mon engagement pour la Mission et pour ma Vocation.

Les constructions d'édifices et de col-

lèges d'informatique ou autres ne peuvent absolument pas faire ça! Nos dons et nos talents ne sont que des outils qui rendent possible la présence personnelle, l'écoute active et le geste compatissant qui rendent un missionnaire réellement efficace et fécond.

[PS: La jeune fille en question a complété avec succès son Éducation Primaire (8ième année). Deux mois après sa graduation, elle est revenue nous demander de l'aide pour entreprendre son secondaire. Nous lui avons demandé de revenir avec quelques informations supplémentaires mais elle n'est pas encore revenue (cela fait plus de six mois!). Pendant ce temps, je suis plus conscient face à d'autres étudiants qui, de plusieurs façons, sont aussi victimes d'abus tels l'alcoolisme, l'abandon et le harcèlement sexuel en échange d'un certain 'soutien' matériel. Cette année, notre Séminaire pour les Jeunes, va surtout se concentrer sur des problèmes reliés au foyer et sur la nécessité de briser le silence. À tous nos amis canadiens, merci de votre soutien! Votre coup de main nous encourage à continuer et nous épaula lors de nos interventions pratiques.]

(Conlan est un Australien qui est membre de l'Équipe de la Mission Kenya)



Le Prochain Arrêt – le Kenya

Dans les pentes du Mont Kenya, au milieu des plantations luxuriantes de thé et de café de la population du Méru, sous la juridiction de la province canadienne OMI Lacombe, vous découvrirez la première Mission Oblate du Kenya qui fut établie en 1997.

Avec les années, tout en étant témoins de la croissance économique et spirituelle des gens, les Oblats se sont enracinés dans les Communautés du Kionyo, Igandene et du Méru.

Du 22 février au 9 mars, douze missionnaires laïques Oblats de la Colombie Britannique, de l'Alberta, de Saskatchewan et de l'Ontario vont œuvrer avec nos Oblats du Kenya. Étant donné que ces personnes vont travailler pour aider le Peuple de Dieu du Kionyo et du Méru, s'il vous plaît, bien vouloir les envelopper de vos prières. Le cadet de ce groupe de missionnaires laïques est un jeune homme de 11 ans qui fait le voyage avec sa mère. Dans les numéros qui suivront, nous avons hâte de partager avec vous leurs anecdotes et les photos de leurs expériences missionnaires.

Lors de ce voyage missionnaire, en plus de vous joindre aux Oblats dans leur travail quotidien, les participants seront invités à consacrer temps et énergie à l'orphelinat du Méru, aux écoles secondaires subventionnées par les Oblats, aux écoles primaires locales ainsi qu'au dispensaire. Lors de notre visite à la Coopérative de la Boulangerie des Femmes et du Projet d'Eau Potable, nous allons célébrer la contribution apportée par les bienfaiteurs de MAMI Lacombe pour la population de Kionyo. Chaque jour, en plus des prières du groupe de prière, nous allons célébrer une Messe spéciale.



En ce moment, pour l'automne 2013, nous sommes en train d'examiner comment organiser un autre voyage missionnaire en Amérique du Sud. Ayez une petite intention de prière pour nous.



Un Don qui Continue à Donner

Une rencontre fortuite entre Gérard Conlan, OMI, et la famille Uy de Vancouver a fait surgir une nouvelle vie et éveillé l'espoir chez les étudiants et les parents de l'École Primaire Bubwi du Kionyo, Kenya.

À travers toute une série d'événements, lors d'une rencontre entre les Uys de Vancouver et le Père Conlan, les Uys ont décidé d'effectuer un don substantiel qui servirait à réparer une école délabrée du Kionyo, Kenya. De façon plus concrète, lors de cette rencontre mémorable, nous nous étions entendus pour remplacer les vieux planchers souillés par des planchers de ciment.

Les fonds reçus « ont allumé un feu qui s'est répandu bien au-delà des salles de classe pour se rendre jusque dans le jardin, » écrit





le Père Conlan. « Il nous restait quelques centaines de dollars et nous les avons utilisées pour construire une véranda munie d'un toit pour abriter les professeurs et les étudiants pendant les saisons pluvieuses. »

« Chez les professeurs, les étudiants et les membres de la communauté entière, tout ceci a relancé l'enthousiasme. Présentement, je travaille avec un groupe de parents à l'embellissement du paysage. Tout ceci afin de rendre l'école Bubwi plus attrayante et amicale lors des célébrations. Qui sait, ceci pourrait même attirer d'autres dons! »

« Désormais, les gens envisagent l'avenir avec plus de confiance et d'espoir. Avec une touche d'émotion, ils se demandent même ce que nous pourrions faire d'autre. »

De toute évidence, il s'agit ici d'un don qui ne finit pas de fructifier et qui ne cesse de donner!

Avis de recherche: VOS HISTOIRES!

Les organismes de charité et les bonnes causes qui sollicitent votre appui abondent. Pourtant vous avez choisi d'offrir aux Oblats vos prières, votre amitié et votre aide.

Nous sommes curieux :

Pourquoi nous avez-vous choisis?

Comment avez-vous entendu parler du travail missionnaire des Oblats?

Comment les Oblats vous ont-ils soutenus, inspirés et encouragés?

Quels sont quelques-uns de vos meilleurs souvenirs des Oblats et de leur travail missionnaire?

Envoyez vos histoires (et photos) à : lacombemami@sasktel.net



L'Esprit est à l'Œuvre

LAC BURNS, CB – L'esprit missionnaire fait son chemin dans les âmes de tous les âges. C'est spécialement gratifiant quand on le voit à l'œuvre au sein de la jeune génération.

Trina Bysouth a partagé une histoire qui implique son fils Blair et ses amis, et un don de \$315.00 à Blaise MacQuarrie, OMI, « pour le bon travail qu'il accomplit à la construction de maisons pour les plus démunis du Pérou. »

Blair vient de célébrer son 10^{ième} anniversaire de naissance et, pour l'occasion, il a invité sept de ses amis à participer à « son party-hockey de rue ». Pour lui, pas question de recevoir des cadeaux! Ce qu'il voulait, c'était de l'argent pour les pauvres du Pérou. Les jeunes ont recueilli \$235.00.

La maman de Blair, Trina Bysouth, nous décrit la conversation.

Pendant que nous dégustions le gâteau de fête de Blair, un de ses amis dit qu'ils aidaient Blair à construire une maison au Pérou... Un autre ami ajoute : « Blair bâtit une maison au Pérou? » « Non, Blair ne construit pas

Blair, la 3^{ième} personne à gauche, et ses amis



la maison, mais nous envoyons de l'argent pour aider à construire une maison » s'exclame un autre ami. C'était très plaisant de suivre le fil de la conversation de ces enfants.

La somme de \$80.00 qui manquait est venue de Blair. En juin dernier, le gamin a trouvé cette petite fortune dans un stationnement situé à proximité d'une école. Espérant que son propriétaire réclamait l'argent, Blair l'a remis au bureau. En septembre, étant donné que personne ne l'avait réclamé, on l'a donné à Blair qui, à son tour, l'a remis au Frère Blaise pour son projet caritatif.

Voici comment la maman de Blair a présenté le raisonnement de son fils :

« Étant donné que cet argent n'était pas le sien, il ne lui manquerait pas! Alors, au lieu de le dépenser, pourquoi ne le donnerait-il pas à ceux qui en ont plus besoin que lui? »

Et la maman d'ajouter :

« Je me sens tellement contente de réaliser la générosité de Blair et de ses amis! »

Mais l'histoire ne se termine pas ainsi. Un des amis de Blair a réalisé que les Oblats aidaient à construire des lits destinés aux gens qui dormaient sur des planchers souillés. Quand ce sera son anniversaire, lui aussi désire aider les gens dans le besoin. Et, de conclure Trina :

« C'est tout simplement incroyable de voir comment ces jeunes enfants peuvent faire une différence dans la vie de quelqu'un d'autre! »

Dons aux œuvres des missionnaires Oblats

Avez-vous officiellement commencé à transférer les valeurs que vous planifiez léguer aux missions Oblates ?

Avec la loi sur l'impôt, introduite en 2006, tout en évitant le paiement de l'impôt sur les plus-values (intérêts/gains en capital, etc.), dès maintenant vous pouvez donner directement vos valeurs (parts) à AMMI Lacombe Canada MAMI et recevoir un reçu officiel d'impôt sur le revenu.

S'il vous plaît, afin de bénéficier de cette offre d'impôt-économie, pour de plus amples informations, bien vouloir appeler à notre bureau au 1-866-432-6264 et vous adresser à Diane Lepage. Une valeur marchande minimum de \$5,000.00 est suggérée.

Nous serions heureux de faciliter cet échange qui, en plus d'être avantageux, pourrait contribuer à aider les pauvres des missions Oblates.

La Prochaine Mission

Après avoir passé un an au Kenya, David MacPhee, OMI, est revenu au Canada et, le 25 janvier (jour anniversaire de la fondation de la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée), il a été ordonné diacre à la paroisse des Saints-Martyrs-Canadiens d'Ottawa. Voici un extrait de ce qu'il a écrit :

« Quitter le Kenya avait été l'une des choses les plus difficiles que j'ai du faire. Bien que là-bas il y ait eu des moments intenses de lutte, intérieurement – et en me familiarisant avec la réalité des gens – je suis heureux de dire que j'ai aimé mon expérience. »

Ce qui suit est un poème que David a écrit juste avant de passer à la prochaine étape de sa vie :

Je fais le Vœu

Pas pour une chose pieuse quelconque.
Pas pour une vie de célibataire.
Pas pour l'apathie et l'ignorance.
Pas pour un Ciel plus ou moins éloigné.
Pas pour m'allonger ou me reposer.
Pas pour une vie plus facile.
Pas pour contrôler et régner en maître.
Pas pour détenir du pouvoir et/ou du prestige.
Pas pour me mettre au-dessus, à la tête et en avant.
Pas pour un avenir qui ne se réalisera jamais.
Pas pour la sécurité.
Pas pour le confort.

Je fais le vœu d'inconduite.

Je fais le vœu de ne pas me prendre trop sérieusement.

Je fais le vœu de trouver la joie.

Je fais le vœu d'expérimenter
la joie avec ceux qui sont
joyeux.

Je fais le vœu de pleurer avec
ceux qui pleurent.

Je fais le vœu d'aimer.

Je fais le vœu de me tenir
près des opprimés.

Je fais le vœu de ne jamais
abandonner, même
si je ne désire rien
d'autre que cela.

Je fais le vœu de ne pas
devenir le monstre que
je déteste.

Je fais le vœu de massacrer le
monstre qui se cache au
fond de moi.

Oh, je fais plutôt le vœu de
dissoudre ce monstre avec
l'Amour et la Paix

Qui effraient tant le démon.

Ces dons d'Amour et de Paix
vivent en moi avec une telle
abondance

Que je sens que je n'aurai jamais
fini d'explorer sa profondeur
au creux de moi.

Je fais le vœu d'être David
MacPhee.

Je fais le vœu d'être Daudi
Mwenda.

Je fais le vœu d'être Oblat.

Des Jeunes Missionnaires

PAR DOUG KRAMER

ST-ALBERT, AB - Dans la culture séculière nord-américaine, le mot « missionnaire » est largement relégué aux livres d'histoire ou/et réservé à ceux qui voyagent dans les régions éloignées ou/et des continents étouffés par la jungle. Par contre, il y a un sens précis et spécifique attaché au rôle qu'un missionnaire pourrait et devrait jouer.

Nous avons demandé à des étudiants du secondaire, à des jeunes adultes, à des professeurs et à des parents de partager les premières idées qui leur venaient en tête ainsi que leurs réactions spontanées face au mot « missionnaire ». J'ai été encouragé, pas du tout surpris et profondément ému.

L'une des répliques les plus poignantes est venue de Johnny, un grand et robuste jeune homme enjoué dont le nom de famille était tatoué tout le long de son torse. Johnny nous avait accompagnés lors d'un court voyage missionnaire en Nouvelle Orléans. C'est là-bas qu'il s'est senti intimement relié à un couple âgé.

Quand j'ai demandé à Johnny s'il accepterait d'être un missionnaire pour M. et Mme Aldridge, voici ce que Johnny a partagé :

« Le seul fait de rencontrer ces gens m'a profondément transformé. Cela m'a apporté une nouvelle façon de voir ma vie. Nous sommes si chanceux et c'est tellement facile de l'oublier! Aider ce couple m'a redonné la vue. Être capable d'installer une fenêtre pour M. Aldridge m'a rendu heureux. Au lieu de



fixer le mur et de regarder la télévision, cela a donné à ce vieillard lui quelque chose d'autre à faire.

Nous étions venus chez les Aldridge pour les aider. À la fin, ce sont eux qui nous ont aidés à nous découvrir nous-mêmes. »



N'est-ce pas que Johnny est un vrai missionnaire?

« Que signifie le mot 'missionnaire'? » Comme je parcourais les différentes réponses reçues en provenance des gens de nos différentes communautés, je me suis senti heureux de réaliser que trois différents thèmes surgissaient sans cesse :

- Aller dans la foi.
- Aller tels que vous êtes.
- Aller dans le but de servir les autres.

Ce mois-ci (février), nous retournons à la Nouvelle Orléans avec 32 élèves de l'École Secondaire Marguerite d'Youville de St-Albert (Alberta) afin de continuer notre service et afin de permettre à Dieu de continuer à nous aider à « recouvrer la vue ».

(Doug Kramer est un Oblat qui est membre de l'équipe de la pastorale-jeunesse. C'est le quatrième groupe qu'il amène en Nouvelle Orléans pour une expérience missionnaire.)





La Foi Derrière les Barreaux : la Pastorale à la Prison de Méru

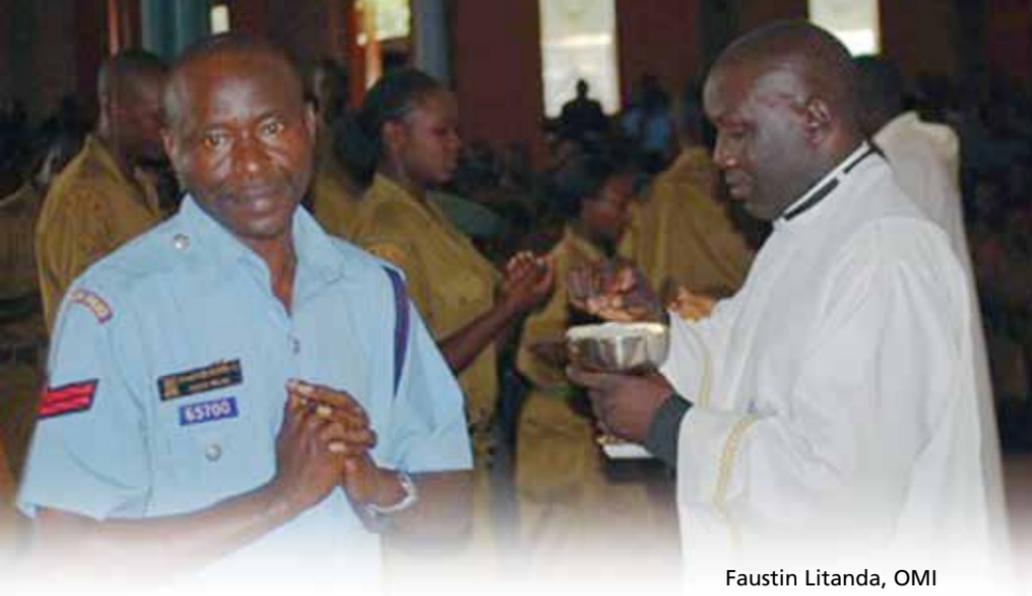
PAR FAUSTIN LITANDA, OMI

MÉRU, KENYA – Rien ne m'avait préparé à ma première visite à la Prison de Méru. Une barrière en bois massif renforcé d'acier protégeait l'entrée de la prison. La barrière était intimidante. Avant de nous introduire à la prison, j'ai observé une autre barrière métallique à quelques mètres de la barrière principale. Des gardes armés tournaient en rond avec des clés incroyablement grandes qui pendaient attachées autour de leur cou.

Une fois à l'intérieur de la prison, les prisonniers nous fixaient. La plupart d'entre eux étaient oisifs du matin au soir. Ailleurs, quelques prisonniers chantaient joyeusement des louanges à Dieu. J'ai alors lancé une question : « Comment célébrez-vous la messe en prison? » En prison, j'ai vite fait de réaliser que les prisonniers sont aussi des êtres humains à part entière et qu'il ne fallait pas les traiter comme des êtres à part.

En prison, plusieurs activités sont organisées : menuiserie, mécanique, coupe de vêtements, travail du cuir, artisanat, maçonnerie, etc.





Faustin Litanda, OMI

Afin que les détenus puissent se détendre, il y a aussi un terrain de volleyball. J'ai fait le tour de leurs dortoirs surpeuplés, où - récompensés pour leur excellente conduite - seuls les 'bons' détenus jouissent du privilège de dormir dans des lits. Lorsque le soleil descend à l'horizon, les autres prisonniers se couchent sur le plancher de la prison.

Face à moi, les prisonniers se sont illustrés comme étant des gens courtois, polis et cordiaux. Je peux dire que je les trouve plus spirituels que la plupart des gens vivant à l'extérieur de la prison. Ça fait maintenant 18 mois que je travaille avec les prisonniers et, lentement, plusieurs sont revenus à l'Église. Il y a quelques semaines, pour la messe dominicale, on comptait 50 personnes dans l'église. Deux prisonniers ont reçu les sacrements d'initiation : le baptême, l'Eucharistie et la confirmation.

Être chapelain de prison est tout un défi mais quel ministère gratifiant! Il fait partie du charisme Oblat d'être appelé à « l'évangélisation des pauvres sous des angles variés ». Plusieurs de ceux qui viennent en prison sont agressifs et amers, mais les programmes de réhabilitation aident les détenus à apprendre comment bien se reconnecter avec leurs communautés.

Chaque fois que je termine mon ministère à l'intérieur de la prison, je comprends ce qui s'envole quand les détenus franchissent la barrière massive de la prison. Liberté! Liberté! Quel précieux cadeau de la Vie!

(Cœuvrant à la mission du Kenya Litanda est un membre du groupe OMI Lacombe Canada.)

Un Simple Morceau de Gâteau

PAR BLAISE MACQUARRIE, OMI

PÉROU – C'était un lundi matin sombre et humide et je venais de quitter mes ouvriers. Une dame qui possédait un petit restaurant s'appropriait à servir un bon repas à mes hommes.

Comme c'était son anniversaire, cette dame m'a offert un énorme morceau de gâteau au chocolat. J'ai bu le café mais n'ai pas touché au gâteau. J'ai pensé l'offrir à un pauvre de la rue. En quittant le restaurant le gâteau en main, j'ai rencontré une vieille dame qui, aidée d'une canne, se déplaçait difficilement. Elle était si courbée qu'on avait l'impression qu'elle ramassait quelque chose sur le sol.

À la dérobée, j'ai suivi cette dame jusqu'à sa 'maison'. Une fois rendu, j'ai frappé sur le contreplaqué incliné qui servait de porte pivotante. Telle Lazare surgissant de son tombeau, la vieille dame s'est présentée dans l'encadrement et m'a invité dans son 'patio'. Sa maison était faite de boîtes de conserve, de contreplaqué, de vieilles planches, de morceaux de carton et de poches vides de moulée. L'encadrement de la porte était si petit que, pour entrer, on devait s'accroupir et se glisser à l'intérieur.

Tout de suite, j'ai su ce qui devait être fait. En trois semaines, nous avons été capables de lui construire une nouvelle maisonnette.

Et dire que tout a débuté avec un simple morceau de gâteau!





Touché par les Anges

Coletta en chaise roulante.

Roger Bergkamp, OMI, œuvrant dans les missions Oblates du Brésil et du Recife depuis plus de 20 ans, a encouragé Jacklynne et Gérard Guimond de St Fort Frances (Ontario) de l'accompagner au Brésil. Ce qui suit est un bref compte-rendu d'une journée mémorable de ce voyage.

JUSSARAL, Brésil – À environ 65 kilomètres de l'Atlantique, Jussaral (Jérusalem) est une petite ville bizarre nichée dans les collines.

Roger désirait que nous fassions la connaissance de deux personnes très spéciales. Les deux étaient des dames âgées. La première se nommait Dona Rosa. Pour atteindre sa maison, nous devons littéralement escalader une colline... Le sentier n'étant pas pavé, se rendre là n'était pas de la p'tite bière! L'aventure aurait du nous qualifier pour une vraie épreuve de stress.

Dona était si heureuse de nous voir! Elle faisait beaucoup plus que ses 75 ans, mais - même si nous n'avions que 50 ans - son agilité pouvait défier la nôtre. Pieds nus et les ongles d'orteil vernis, cette dame était extraordinaire. Avec elle, il y avait une autre dame d'environ 45 ans et un jeune homme approchant la vingtaine. À chacun de nous, Dona a donné un sac de plastique et elle nous a amenés dans sa cour où se trouvaient tous les arbres qu'on pouvait imaginer.

Munies de machettes, Dona et la jeune dame ont ouvert des noix

de coco pour nous. Ensuite, chacun pouvait boire de lait de coco. Bien qu'il ne fût pas froid, ce précieux liquide nous a réellement aidés à supporter la chaleur de la journée.

En plus d'une bouteille de vin et de quelques cannettes de serveja (bière locale), nous avons quitté la maison les bras chargés de cadeaux. Dona savait que le padre aimait la serveja.

Une fois rendu dans l'auto, voici ce que Roger nous a confié concernant cette dame qu'il admire de tout son cœur.

Il y a de cela plusieurs années, il semble que la jeune dame qui demeure avec Dona aurait été violée par un groupe de voyous. Pendant cinq ans, cette femme avait perdu l'usage la parole. Dona l'a recueillie dans sa maison et elle y est demeurée. Bien que la jeune femme ne nous ait pas adressé la parole, Dieu sait qu'elle l'a retrouvée!

Quant au jeune homme, il est aussi relié à Dona.

Il y a 25 ans, alors que Roger travaillait au Brésil, Dona a recueilli un jeune homme souffrant d'une déficience mentale. Il s'appelait Lulu. Lulu n'était pas du tout dangereux mais, pour une raison quelconque, il se trouvait sans logis.

Un jour, alors que les femmes du village lavaient des vêtements à la rivière, une jeune dame a perdu sa montre bracelet. Elle l'avait

Dona Rosa & Roger Bergkamp, OMI



déposée sur une roche et la montre s'était envolée. Elle est alors allée à la police et a accusé Lalu de lui avoir volée. Avant que les policiers mettent la main sur Lalu, Roger l'a trouvé et l'a invité chez lui. Roger a refusé l'entrée aux policiers. Il savait que le jeune homme serait probablement battu à mort pour être ensuite abandonné dans un champ de canne à sucre. Roger a tout de même promis aux policiers d'amener lui-même le jeune au poste de police. C'est ce qu'il a fait.

Même si Lalu persistait à dire qu'il était innocent, on l'a mis en prison. Dona a essayé d'intercéder en sa faveur mais en vain.

Avec détermination, elle s'est donné pour tâche de retrouver la fameuse montre. En réalité, personne ne l'avait dérobée. Elle avait tout simplement glissé dans la rivière. Tout de suite, espérant qu'on allait libérer le pauvre Lalu, Dona a apporté la montre à la station de police. Pas question de libérer Lalu tout de suite. Il faudrait au moins attendre jusqu'au lendemain matin.

Dona retourna à la maison. Elle prépara un met succulent fait de riz, de fèves et de poulet. Elle en donna un bol à Lalu et un autre au gardien de cellules.

Le jour suivant, Lalu était libéré.

Éventuellement, Lalu s'est marié et a eu quatre enfants. Présentement, nous ne savons pas où se trouve Lalu mais le jeune homme qui vit maintenant avec Dona est l'un de ses fils.

Roger nous a dit que ceci n'était que deux anecdotes parmi tant d'autres. Dona a aussi élevé deux de ses petits-fils et plusieurs autres enfants qui avaient besoin d'un toit. Face à cette dame exceptionnellement généreuse, nous étions remplis de révérence.

Ensuite, nous avons poursuivi notre route nous dirigeant vers l'autre extrémité du village. Roger désirait que nous fassions la connaissance d'une seconde dame exceptionnelle appelée Colletta.

Colletta a plus de 90 ans maintenant. Deux semaines avant notre arrivée, elle a été victime d'un accident cardio-vasculaire. Le docteur était là ainsi que d'autres personnes qui s'en occupaient. Elle avait besoin d'aide pour atteindre sa chaise roulante. Elle était toute trempée et devait peser à peine 75 livres. Quand elle aperçut Roger, le visage de Colletta s'est illuminé d'un beau sourire.

Il y a plusieurs années, la jeune religieuse Colletta était venue de France pour se rendre à Rio de Janeiro afin d'y travailler comme infirmière. C'est alors qu'elle s'est rendue compte que plusieurs de ses patients venaient des favellas (bidonvilles) du nord et elle s'est sentie appelée à œuvrer auprès d'eux en médecine préventive. Elle a

demandé aux autorités de sa Communauté d'être transférée à Recife mais cette permission lui a été refusée.

Colletta a alors quitté sa Communauté et a recruté une couple de dames pour œuvrer avec elle. Ces saintes femmes se sont rendues à ce qui est maintenant appelé Jussaral. Au cours des années, Colletta a travaillé à construire des écoles et a donné refuge à plusieurs jeunes filles et enfants de la rue. Elle les a encouragés et aidés à se prendre en main. Certains d'entre eux sont devenus professeurs, infirmiers et autres. Quelques-uns d'entre eux ont même construit une maison de poterie où les gens peuvent vendre différents articles. Colletta a toujours été très impliquée en tout ce qui a trait à la justice sociale et aux droits des femmes.

À un moment donné, une très belle infirmière essayait de reconforter Colletta qui semblait un peu agitée. L'infirmière m'a fait comprendre que Colletta se souvenait de Roger comme étant un Padre. La vieille dame désirait une Eucharistie. Pour une raison quelconque, j'ai affectueusement pris le visage de Colletta entre mes deux mains et lui ai dit en français : « Colletta, vous êtes l'Eucharistie! » Me retournant un grand sourire, Colletta m'a donné une chaleureuse accolade et m'a embrassé. Oh, quel moment divin!

La belle infirmière a ensuite confié à Roger que c'était Colletta qui l'avait sauvée d'une vie dans la rue et qui l'avait convaincue de devenir infirmière. À nouveau, je me sentis ému aux larmes. Quel autre beau moment divin!

À l'arrière de la maison de Colletta, il y a une petite chapelle qui a été construite avec l'aide de Roger. Nous sommes sortis nous asseoir afin de profiter de la belle vue qui s'offrait à nous à travers les larges fenêtres et afin de nous donner le temps de savourer la grande chance qui nous avait été offerte de rencontrer deux saintes en chair et en os. Malheureusement, Rome ignore tout de l'existence de ces deux saintes femmes!

NOUVEAU

Option de Paiement-Cadeau

Présentement, nous sommes habilités à accepter des dons par carte de crédit ! S'il vous plaît, bien vouloir remplir le formulaire de cadeau inclus, pour donner en ligne, s.v.p. bien vouloir visiter notre site web l'adresse www.oblatemissionassociates.ca, ou appelez notre bureau qui est en service de libre appel : 1-866-342-6264. Nous nous ferons un plaisir de vous aider et d'acheminer vos dons aux missions Oblates.



AMMI Lacombe Canada MAMI a le privilège de soutenir nos Missionnaires Oblats qui, par leurs œuvres humanitaires (nourrissent les affamés – prennent soin des malades – vêtent ceux qui sont nus – apportent l'Amour de Dieu à ceux qui sont dans le besoin) consacrent leur vie au service des pauvres et des démunis de ce monde.

Nous soutenons tous les Ministères et les Missions Oblates dans les pays suivants :

Bolivie
Brésil
Canada
Guatemala
Inde
Kenya
Pakistan
Pérou
Porto Rico
Sri Lanka



Avez-vous considéré
d'inclure les

Missionnaires Oblats

comme un bénéficiaire
dans votre testament?



Au Canada et à travers le monde,
votre don à AMMI Lacombe Canada
MAMI va assurer la continuation
du bon ministère et des œuvres
missionnaires des Oblats. Vous pouvez
même spécifier une mission Oblate
qui est chère à votre cœur.

*L'esprit
Oblat*

**Coordinateurs de
communications:**

John et Emily Cherneski
lacombemissions@yahoo.ca

www.oblatemissionassociates.ca

*Une publication du bureau
de la Mission des Oblats.*

**Les dons pour les projets
missionnaires des oblats
peuvent être envoyés à:**

*AMMI Lacombe
Canada MAMI*

601 rue Taylor ouest
Saskatoon, SK S7M 0C9

Téléphone (306) 653-6453

SANS FRAIS:

1-866-432-MAMI (6264)

Fax (306) 652-1133

lacombemami@sasktel.net

Les dons en ligne peuvent
être offerts par:

www.oblatemissionassociates.ca

Imprimé au Canada par:

St. Peter's Press
Muenster, SK

AMMI Lacombe MAMI
Canada